

donne à la pêche, à la chasse, ou même surveille les ateliers.

Le tableau de l'agriculture nous montre Ti debout le bâton du commandement à la main, et entouré de nombreux serviteurs travaillant sous ses ordres. Les uns moissonnent le blé ; d'autres en forment des gerbes et des meules ; d'autres dépiquent le blé, c'est-à-dire en extraient le grain, non avec un fléau, comme dans nos pays du nord, mais avec des chariots ou des rouleaux trainés par des ânes ou des boeufs les yeux bandés, comme cela se fait encore de nos jours en Egypte. Au-dessus du tableau des moissonneurs on lit ces paroles : C'est ici la moisson. Quand il travaille, l'homme reste plein de douceur. Un autre tableau montre Ti, en compagnie de sa femme et de ses enfants, près de sa ferme, dont les constructions font bel effet avec leurs plafonds soutenus par d'élégantes colonnes. Des canards nagent dans une mare d'eau attenante à la basse-cour, qui renferme des pigeons, des grues, des oies. On voit même des serviteurs engraisser la volaille en la gavant de boules de farine.

Plus loin, dans les champs, paissent des chevaux, des ânes, des chèvres, des brebis, et une espèce de bœufs à longues cornes, que l'on ne rencontre plus aujourd'hui dans la Basse-Egypte.

Suivons maintenant à la chasse, dans les canaux du Nil notre Nemrod égyptien. Le voici debout dans une barque : tenant d'une main des appâts pour attirer le gibier et lançant de l'autre un bâton recourbé sur les oiseaux aquatiques encore peu méfiants.

Les scènes de pêche ne sont ni moins fines ni moins intéressantes. De nombreux poissons sont pris dans les filets et mis dans des *couffins* (corbeilles égyptiennes, *cophini* dans l'Evangile). Mais voici une importante capture, qui va faire rêver plus d'un disciple de saint Hubert : un esclave de Ti, sous les yeux de son maître, vient de harponner un hippo-